

HOMÉLIE

Dimanche 17 juin 2018 – 11^e dimanche ordinaire B



Pierre Lefebvre, bibliste et chancelier

Paraboles sur le règne de Dieu (Mc 4,26-34)

Les textes du lectionnaire dominical de ce 11^e dimanche du temps Ordinaire de l'année B, nous invitent à faire confiance à Dieu pour que grandisse en nous son Règne. Dans la première lecture (Ézéchiël 17,22-24), le prophète Ézéchiël souligne par l'allégorie du Cèdre, que Dieu prend soin de ses créatures, leur assurant du fruit en abondance et un milieu de vie sécuritaire. Dans la seconde lecture (2 Corinthiens 5,6-10), Paul nous invite à garder confiance en la résurrection en poursuivant notre cheminement de foi. L'Évangile de Marc (Marc 4,26-34) nous présente deux paraboles sur le Règne de Dieu. Installé dans une barque sur le bord du lac de Génésareth, Jésus s'adresse à la foule en paraboles, mais explique tout à ses disciples. Jésus offre une clé d'interprétation du mystère du Règne de Dieu à ceux qui croient et, en particulier aux Douze. Pour « ceux du dehors », ceux qui sont encore en dehors de la foi, tout demeure énigme. Il faut cette clé pour comprendre le Règne de Dieu. Cela suppose que l'action de Dieu n'est pas lisible à l'oeil nu, car pour le percevoir dans les signes où elle se manifeste, il faut une illumination. Les paraboles sont ici un essai d'acheminer vers le secret du Royaume de Dieu, mais le secret lui-même est donné. Ceux qui ne l'ont pas reçu restent avec la parabole qui les laisse à mi-chemin. La frontière entre « ceux du dedans » et « ceux du dehors » passe au cœur de chacun d'entre nous. Les disciples ont reçu une clé pour comprendre le secret du Règne de Dieu. Encore faut-il qu'ils s'en servent. Les disciples semblent avoir beaucoup de difficulté à utiliser cette clé.

Les vv. 26-29 constituent la parabole de la semence qui pousse d'elle-même. Le Règne de Dieu est comparé à un homme qui jette en terre la semence. Quoi qu'il fasse, la semence grandit et porte du fruit. Le Royaume vient assurément. Mais le calendrier du Royaume est le calendrier de Dieu. L'homme et la femme n'y ont pas accès, sauf à savoir que l'échéance vient, comme mûrit le blé. Les vv. 30-32 présentent la parabole de la graine de moutarde. Bien que petite, la graine de moutarde mise en terre deviendra une plante énorme attirant les oiseaux à venir faire leur nid dans ses branches. Ici, on fait allusion à la multitude de

peuples païens à qui le Royaume offrira refuge à la fin des temps. C'est en vertu de la puissance du Dieu Créateur que la graine de moutarde peut être regardée comme une promesse d'arbre, et les commencements médiocres comme une promesse du Royaume. Jésus a la conviction de vivre l'aube du Royaume. Jésus veut la faire partager. La semence est comme la Parole de Dieu. Derrière la figure du semeur, le rôle de Jésus est donné à penser. Les vv. 33-34 soulignent que Jésus continua d'annoncer la venue du Règne de Dieu par des paraboles semblables, tout en les expliquant à ses disciples. Une part de mystère sur le Règne de Dieu demeure, malgré les explications de Jésus. On ne dit pas à quoi ressemble le Royaume, ni quand il viendra.

Aujourd'hui, faisons confiance à la promesse de Jésus sur la venue du Règne de Dieu en notre monde. Le Règne vient, irrésistiblement, mais sa venue se prépare dans les petites choses de la vie. Soyons patients et attentifs, car c'est dans les gestes et la parole de Dieu que se trouve le début du Royaume. La venue du Règne de Dieu n'est pas liée à l'histoire ou au savoir humain, mais demeure bien plus un émerveillement. Comme la Parole de Dieu, la parole du Royaume ne retourne pas vers nous sans résultat. Les semailles sont promesse de moisson.

